

## Le Japon, de Meiji à nos jours

Jean-François SABOURET (dir.), *La dynamique du Japon*, Paris, Éditions Saint-Simon, 2005, 430 p.

**Claude Hamon**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transcontinentales/1261>

DOI : [10.4000/transcontinentales.1261](https://doi.org/10.4000/transcontinentales.1261)

ISBN : 978-2-8218-1112-6

ISSN : 1775-397X

### Éditeur

Editions de la maison des sciences de l'homme

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 145-146

ISBN : 978-2-200-92170-5

ISSN : 1950-1684

### Référence électronique

Claude Hamon, « Le Japon, de Meiji à nos jours », *Transcontinentales* [En ligne], 3 | 2006, document 9, mis en ligne le 12 octobre 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/transcontinentales/1261> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transcontinentales.1261>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Le Japon, de Meiji à nos jours

Jean-François SABOURET (dir.), *La dynamique du Japon*, Paris, Éditions Saint-Simon, 2005, 430 p.

Claude Hamon

---

## RÉFÉRENCE

Jean-François SABOURET (dir.), *La dynamique du Japon*, Paris, Éditions Saint-Simon, 2005, 430 p.

- 1 En donnant à son livre, le titre « La dynamique du Japon », Jean-François Sabouret, sociologue de profession, condense remarquablement son propos. Il s'agit d'étudier depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle la mise en œuvre de la modernisation du Japon, qui a servi de référence aux autres pays d'Asie orientale. L'ouvrage collectif et de synthèse rassemble une trentaine de contributions d'auteurs de six nationalités différentes, chaque article étant resserré en une dizaine de pages. Le volume comporte aussi un vaste appareil critique, notamment une demi-douzaine de cartes, une chronologie de trente-cinq pages comparant sur quatre siècles les évolutions du Japon et du monde dans les domaines de la politique intérieure et des affaires étrangères, du développement économique, social et scientifique, ainsi qu'un index des principaux termes, toponymes et patronymes évoqués. Le propos s'ordonne globalement autour de trois thématiques, histoire et pensée, économie, et, pour conclure, culture et société.
- 2 Le lecteur sera peut-être surpris par la densité de l'écriture, mais le livre s'adresse plus spécifiquement à un public déjà averti des problématiques des sciences humaines du Japon moderne et contemporain. Les spécialistes, notamment français, réunis pour ce volume sont à la pointe de la recherche académique dans leur domaine de compétence respectif. On appréciera par exemple, pour leur richesse sur le plan factuel et la mise en perspective des développements récents, les contributions de Sven Saaler (« l'armée et la guerre dans le Japon moderne »), Jennifer Chan-Tiberghien (« société civile »), Élisabeth de Touchet (« technologie et recherche »), Satoshi Kamata (« les classes fortunées au Japon de Meiji à nos jours »), Yves Carmona et Yves Bougon (« les médias

et la presse »), Fabienne Duteil-Ogata (« le fait religieux : rupture et continuité 1854-2004 »), Paul Jobin (« le mouvement ouvrier entre les guerres »), etc.

- 3 La chronologie retenue débute avec l'ouverture du Japon aux relations diplomatiques et au commerce international, à partir du fameux épisode de l'arrivée des bateaux noirs du Commodore Perry en 1853. Ce découpage historique permet notamment de reprendre à son compte les binômes opposés de la tradition et de la modernité, de l'autoritarisme et de la démocratie, voire même d'analyser la « logique régionale et [...] les liens singuliers de ce pays avec ses voisins asiatiques », comme le note Karoline Postel-Vinay en page 135. Le propos se situe en tout cas clairement du point de vue de la construction de l'État-nation, des dispositifs institutionnels mis en œuvre, et des formes de contestation idéologiques organisées qu'il suscite en son sein, sociales notamment. On pourra relever la contribution intéressante de Pierre Souyri (« une modernisation qui vient de loin : histoire, représentations, enjeux ») qui fait apparaître clairement les rythmes de la croissance, ses accélérations et blocages aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.
- 4 Dans un autre ordre d'idées, on comprendra que la dynamique du contrôle social par l'État a nécessité des effectifs importants et des relais idéologiques multiples pour que le dispositif d'ensemble puisse fonctionner aux divers échelons. Le contrôle des masses n'est guère effectif avant la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle. On se reportera par exemple aux travaux de Chalmers Johnson pour le ministère de l'Industrie et du Commerce (*MITI and the Japanese Miracle : The Growth of Industrial Policy, 1925-1975*, Stanford University Press, 1982) et de Sheldon Garon pour le ministère de l'Intérieur (*Molding Japanese Minds - The State in Everyday Life*, Princeton University Press, 1997). De même, les médias et l'habitat modernes ne prennent leur emprise sur les classes moyennes que dans les années 1910, où la croissance s'envole une première fois au rythme de 5 % par an lors de la Grande Guerre. De ce point de vue, l'ère Meiji (1868-1912) apparaît comme une époque de transition « dont nous sommes tous prisonniers », époque où se mettent en place les infrastructures, où se constituent les élites, où émerge la démocratie, et où s'établissent les nouvelles coordonnées du XX<sup>e</sup> siècle, qui marqueront l'ère Taishō (1912-1926). Ce pronostic semble corroboré par l'article de Cécile Sakai (« les thèmes littéraires de Meiji à nos jours »), dont nous reproduisons ici quelques extraits. « Le processus de modernisation s'est mis en place à un rythme extraordinairement rapide, faisant accomplir en quatre décennies, des années 1870 aux années 1910, une révolution à la fois linguistique, conceptuelle, thématique et sociologique, sur laquelle repose tout l'édifice de la littérature moderne japonaise. » (p. 60) « La langue moderne se stabilise, autour des années 1905-1910. Dès lors, sortie de ses limbes, la littérature connaîtra un développement autonome, en phase avec les littératures contemporaines du monde. » (p. 61) C'est peut-être finalement la maîtrise de la modernité par les masses japonaises qui apparaît comme la véritable source du dynamisme japonais. Il conviendra de réfléchir sur ce thème en lisant l'ouvrage indispensable de Jean-François Sabouret.

---

## AUTEURS

**CLAUDE HAMON**

Université de Paris 7